

victime désignée fut Mgr Folchi. Les journaux s'étaient emparés de l'incident et l'avaient grossi au gré de leurs passions ou de leur intérêt. Cette attitude de la presse força Mgr Folchi à publier dans *l'Eclair* un mémoire justificatif, où il mettait à néant les calomnies répandues contre lui et montrait où on devait chercher les responsabilités. Ce mémoire, supérieurement fait, bien que le sujet fut difficile en lui-même, délicat par les personnes qu'il mettait forcément en jeu, produisit un grand effet moral à Rome. Les cardinaux en furent vivement frappés et un retour se produisit en faveur du prélat. Maintenant le souvenir de ces incidents lointains s'est effacé ; et la justification de Mgr Folchi, sortant des nuages qui avaient cherché à l'obscurcir, est devenue évidente. La dignité à laquelle l'appelle la confiance du Souverain-Pontife ensevelit toutes les amertumes du passé, et console le prélat d'épreuves qu'il a noblement et saintement supportées.

— Les journaux ont parlé des réparations faites dans les appartements de réception de Léon XIII, qui doivent servir à Pie X. Ces réparations ont un but sur lequel il est bon d'insister. Car, cette fois, on n'a point fait comme jadis, et elles ont eu un double caractère. Elles sont faites pour rester ; et elles ont visé à remettre ces pièces, dans l'état où elles se trouvaient à la fin du XVI^e siècle. L'espace entre les planchers et les voûtes de l'appartement inférieur, avait été rempli de terre ; on l'a complètement déblayé et on en a extrait cent tonnes de matériaux. Cela fait, on a établi un plancher nouveau supporté par des poutrelles en fer laissant le vide au dessous. Cela assainissait l'appartement et dégageait les voûtes du poids qu'elles avaient à supporter. Les plafonds avaient été, sous Pie IX et Léon XIII, faits à l'italienne ; c'est-à-dire qu'on avait tendu une toile sur lesquelles les décorateurs avaient laissé courir leur pinceau. Le travail était riche, plaisant à l'œil, mais trop facile à se détériorer. Les architectes du Vatican ont arraché ses toiles et mises à découvert les anciens plafonds de bois à caissons, qui portaient encore des tra-